

M. le Président résume la discussion en disant que si dans certains cas le dessin est préférable, dans d'autres c'est bien certainement l'échantillon conservé, et qu'il serait à désirer que l'on pût dans tous les cas avoir les deux moyens d'étude à sa disposition.

M. Lemoine donne quelques détails sur les procédés qu'il emploie pour la préparation de ses collections mycologiques. Il annonce qu'il se propose de faire plus tard une communication détaillée sur ce sujet.

M. Boutet demande à faire connaître les résultats de quelques expériences en cours d'exécution sur l'emploi d'un nouveau liquide pour la conservation des Champignons. Il s'agit de l'acide salicylique. D'après lui, un litre d'eau contenant 3 gram. de cet acide, 15 gram. d'alcool, et 5 gram. de glycérine, constitue un liquide non volatil et d'un prix de revient très-peu élevé, qui a la propriété de conserver les Champignons alimentaires pendant au moins trois mois, et de permettre de les manger impunément après ce laps de temps.

M. Torchon fait part également de ses recherches sur la conservation des Champignons pour l'étude. Il croit pouvoir signaler deux liquides comme étant favorables à ce point de vue, en ce qu'ils lui ont permis de conserver plusieurs espèces, avec leur forme et leurs couleurs, pendant plusieurs mois : c'est le pétrole et la benzine. Le sulfure de carbone lui a paru offrir des inconvénients réels, celui en particulier de laisser surnager les Champignons, qu'il faudrait alors, au moyen d'un poids, faire descendre au fond des récipients.

M. Le Breton dit que le sulfure de carbone lui paraît aussi ne pas devoir être préconisé, en ce qu'il est très-dangereux à manier et très-volatil. Il ajoute que l'acide salicylique pourrait être au contraire d'une utilité réelle, car la solution de cet acide donne déjà de très-bons résultats lorsqu'on l'emploie contre les insectes ou les moisissures qui attaquent les Champignons supérieurs.

Il est donné lecture de la communication suivante :

NOTE SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE *ORBICULA* Cooke,
par M. Ant. MAGNIN.

Le genre *Orbicula* a été établi par Cooke (1) pour des Pyrénomycètes à conceptacles superficiels reposant sur des filaments mycéliens très-apparents, ce qui les fait ressembler à première vue à quelque Périsporiacée ;

(1) *Handbook of British Fungi*, t. II, p. 926.

mais leurs thèques cylindriques octosporées les rapprochent plutôt des *Sphaeria* à la suite desquels Cooke les a placés.

Une espèce que nous croyons nouvelle a été trouvée par M. Therry sur la page inférieure des feuilles du *Buxus sempervirens*, dans le Bugey, près de la Chapelle de Mazières, le 30 juin dernier, lors de la session extraordinaire que la Société botanique de France a tenue cette année à Lyon.

Ce Champignon présente tous les caractères du genre *Orbicula* tels que Cooke les donne dans son *British Fungi*, moins la forme des spores. En effet, les deux espèces décrites par ce mycologue, les *O. cyclospora* et *tartaricola*, ont des spores globuleuses ou oblongues; notre espèce les a manifestement fusiformes. L'habitat est aussi bien différent, les *O. cyclospora* et *tartaricola* croissant, le premier sur le papier verni, le second sur le thalle du *Lecanora tartarea*. La forme des spores et le périthèque, souvent piriforme, rapprocheraient plutôt l'*Orbicula Buxi* du *tartaricola* que du *cyclospora*.

La diagnose du genre doit aussi être modifiée ainsi qu'il suit : Périthèque réticulé, placé sur un mycélium distinct; ostiole apparent. Thèques cylindriques; sporidies globuleuses ou fusiformes.

Lecture est donnée de la communication suivante :

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE PEZIZE, par **M. RIPART**.

Peziza Clissoni Rip.

Cette singulière Pezize, une des plus grandes du genre, a une vie tout à fait souterraine et ne paraît à la surface du sol qu'au moment de s'ouvrir pour l'émission de ses spores. Elle a été découverte dans les environs de Bourges, par M. Clisson, botaniste plein de zèle et de savoir, que nous avons eu la douleur de perdre il y a quelques mois. C'est en fouillant la terre pour récolter les longues racines de l'*Agaricus conigenus* Pers., dans le courant du mois de mars dernier, qu'il rencontra plusieurs petites sphères bosselées, irrégulières, couvertes de terre dont il était impossible de les débarrasser, de la grosseur d'une noisette ou d'une petite noix et ne présentant aucune espèce d'ouverture : elles avaient tout à fait l'apparence extérieure d'une truffe, mais non la consistance ni le poids, et il était facile de s'apercevoir qu'elles étaient creuses. En pratiquant une section transversale, j'ai constaté le peu d'épaisseur de leur enveloppe, dont toute la surface interne était couverte par une membrane hyméniale ascophore, blanche et très-unie. Nous sommes retournés plusieurs fois, M. Clisson et moi, dans la même localité pour observer le mode de croissance de ce petit Champignon, et ce n'est que pendant le mois d'avril et une partie de mai qu'il est arrivé à son développement parfait. A cette époque, il nous a